

Themis et les Muses — Ruth Bader Ginsburg honorée au palais de justice de Bruxelles.



Ruth Bader Ginsburg honorée au palais de justice de Bruxelles.

Ce 18 novembre 2025, une assemblée de qualité se pressait au palais de justice de Bruxelles pour assister à l'inauguration officielle du buste de Ruth Bader Ginsburg, en présence de l'artiste plasticien Stephan Goldrajch. Administrateurs de la fondation Poelaert, premier président de la Cour de cassation, avocate générale de la Cour de cassation, que du beau monde, et même notre ministre de la Justice.

L'événement est historique puisqu'il s'agit, tout le monde se l'accorde, de l'entrée au palais du premier buste féminin, honorant de surcroît non pas une femme idéalisée, mais en chair, os et cerveau, parmi les plus illustres juristes et juges de notre époque, à savoir Ruth Bader Ginsburg (1933-2020), seconde femme à avoir rejoint la Cour suprême des États-Unis, et une des grandes voix de la protection des femmes et minorités, de l'égalité et de la non-discrimination.

Comme le savent ceux qui ont eu le bonheur de voir le documentaire qui lui a été consacré en 2018 [1], « RBG » [2] a la particularité, d'être devenue une véritable icône populaire aux États-Unis et même dans le monde, avec, notamment, ventes de T-shirts et mugs à son effigie. Etudiante puis professeure aux universités de Rutgers et de Columbia, avocate brillante, elle s'illustre en attaquant des discriminations liées au sexe [3] devant la Cour suprême, avant d'y être nommée juge en 1993 par le président Clinton, puis d'y faire une longue et prolifique carrière jusqu'à son décès en 2020 [4].

Les bâtonniers Buyle et Van Gerven, infatigables animateurs de la fondation Poelaert et à l'origine des contacts avec l'artiste qui ont permis le prêt de l'oeuvre pour un an au palais, étaient particulièrement heureux de cet hommage à cette grande dame de la justice et de ce nouveau témoignage de l'ouverture qu'ils ne cessent de promouvoir, du palais à l'art. Ils ont dévoilé au passage leurs nouveaux projets de voir chaque oeuvre d'art du palais accompagnée d'un QR code informatif, ainsi que la constitution d'un groupe de travail destiné à identifier les femmes juristes admirables qui pourraient voir leur buste orner le palais.

La ministre Verlinden compte visiblement aussi parmi les admirateurs et admiratrices de RBG [5], qu'elle qualifie de boussole morale. Dans son discours, elle a choisi de mettre en avant sa qualité de rassembleuse, qui apparaît comme un phare dans notre époque polarisée. Elle souligne en effet qu'au-delà de défendre avec force ses analyses juridiques progressistes, la juge Ginsburg cultivait le respect de l'autre, en ce compris de ses plus féroces adversaires, et ainsi le respect des différences d'opinion. Son amitié avec le juge Scalia, réputé pro-républicain et souvent à l'opposé de ses propres thèses, l'illustre parfaitement. Dans son intervention, la ministre la cite dans le texte : « Fight for the things that you care about, but do it in a way that will lead others to join you ».

Que dire de l'oeuvre - Lorsqu'on la découvre, on peut être surpris, car il ne s'agit pas d'une oeuvre conventionnelle. L'artiste explique que sa démarche tient de l'art social, il est dans une recherche de création de lien social. Invité en résidence dans la ville de Libramont, il s'est intéressé avec ses habitants à l'origine du nom de la ville : une noble dame aurait accordé la liberté de circuler sur le mont à ses habitants qui l'avaient soignée. S'intéressant au concept de liberté, l'artiste et les habitants ont choisi de célébrer RBG par un buste constitué de carrés tricotés, fruit des liens tissés entre une soixantaine de résidents de maisons de repos et d'écoliers des environs, et ensuite assemblés pour constituer l'oeuvre sur une structure de bois et de mousse [6]. Le tout est de couleur verte, comme le jade des boucles d'oreilles de la juge.

Après avoir été exposé dans la ville de Libramont, le buste a donc été prêté à la fondation Poelaert pour être exposée au palais de justice.

Ainsi, chaque visiteur pourra célébrer cette oeuvre collective et citoyenne ainsi que son inspiratrice, la géniale RBG, en pénétrant dans ce temple de la justice, rappelant que celle-ci n'est pas l'outil des puissants mais l'oeuvre de tous ceux qui contribuent au respect des droits de tous et ainsi à celui de l'État de droit.

Caroline VERBRUGGEN [7]

[1] *RBG*, documentaire réalisé par Betsy West et Julie Cohen, que l'autrice de ces lignes a eu le plaisir de découvrir lors d'une séance organisée à l'ULB notamment par Emmanuelle Bribosia, en présence de Françoise Tulkens, deux autres grandes dames du droit et des droits.

[2] Tel est le titre du film, que tous les lecteurs sont encouragés à visionner, ainsi que le nom que lui donne le grand public.

[3] Défendant tant des femmes que des hommes.

- [4] On se rappellera qu'après ce décès, le président Obama n'a pas pu, dans la dernière année de son mandat, nommer une ou un successeur, ce qui a permis au président Trump de le nommer dès son arrivée à la Maison blanche pour son premier mandat.
- [5] Elle nous révèle aussi qu'une salle de réunion des bureaux de son cabinet porte son nom.
- [6] L'artiste nous révélera que, faute de moyens, l'oeuvre n'a pas pu être transportée entièrement depuis Libramont : le dos de l'oeuvre, et le célèbre chignon de RBG, y sont restés...
- [7] Conseillère à la cour d'appel de Bruxelles. Intervention à titre personnel.

Monard Law cvba / jpbuyle@monardlaw.be

Verbruggen, C., « Themis et les Muses — Ruth Bader Ginsburg honorée au palais de justice de Bruxelles. », J.T., 2025/40, n° 7046, p. 712.